

EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE : UN OUTIL POUR ÉVALUER VOS COÛTS

Le Centre de développement du porc du Québec inc. (CDPQ) a développé une méthode d'audit à la ferme afin d'améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments porcins. La Fédération des producteurs de porcs du Québec (FPPQ) a financé ce projet dans le cadre de son programme de réduction des coûts de production à la ferme.

Un utilitaire informatique a été développé permettant d'évaluer le retour sur l'investissement de la mise en place de techniques (ex. : ajustement du débit minimum) et de technologies écoénergétiques (ex. : fluorescents, lampes infrarouges intelligentes). Ce logiciel s'adresse aux conseillers techniques et ingénieurs intéressés à évaluer l'impact technico-économique de l'implantation de solutions écoénergétiques dans les fermes porcines.

L'outil en question est en ligne sur les deux sites suivants : www.cdpqinc.qc.ca et www.agrireseau.qc.ca. L'utilisateur n'a qu'à télécharger le fichier d'installation sur son ordinateur.

La FPPQ et le CDPQ s'emploient présentement à préparer une formation en support aux éventuels utilisateurs de cet outil.

Pour de plus amples renseignements, les personnes intéressées peuvent contacter Francis Pouliot (fpouliot@cdpqinc.qc.ca) ou Marc Trudelle (mtrudelle@upa.qc.ca).

2^e CHAÎNE D'ALIMENTATION À LA STATION DE DESCHAMBAULT

Une chaîne d'alimentation additionnelle est en cours d'installation à la station d'évaluation des porcs de Deschambault du CDPQ. Cette acquisition permettra d'appliquer en simultané deux programmes alimentaires lors de la période d'engraissement, soit de 30 à 120 kg. D'une part, la polyvalence de la station est ainsi améliorée puisqu'il est maintenant possible de y réaliser des projets de recherche nécessitant plus d'un programme alimentaire. Muni d'un système d'alimentation individuel, qui permet d'enregistrer la consommation des porcs automatiquement, la station permettra dorénavant de réaliser de multiples mesures permettant de faire avancer les connaissances sur les besoins alimentaires, les consommations réelles sous diverses conditions, le comportement des animaux, l'impact de diverses compositions ou de régimes alimentaires sur la composition des carcasses et de la viande, et plus encore.

PROBLÈMES LOCOMOTEURS CHEZ LA TRUIE

À l'initiative du CDPQ, Jefo (PME œuvrant dans le domaine des additifs non médicamenteux) a collaboré à un atelier de travail sur les problèmes locomoteurs chez les truies. Une dizaine de personnes (chercheurs, vétérinaires et professionnels) a participé à l'évènement le 19 octobre dernier. Les objectifs étaient de :

- favoriser le réseautage des professionnels qui s'intéressent à cette question;
- évaluer l'importance des impacts monétaires des problèmes locomoteurs des truies pour le Québec et tenter de chiffrer ces impacts;
- établir un consensus afin de dégager des actions qui permettraient, s'il y a lieu, de diminuer les impacts de ces problèmes.

PARTICIPATION AUX JRP

Le CDPQ participera de nouveau aux Journées de la recherche porcine (JRP) en France. Les prochaines se tiendront les 15 et 16 février 2011 et le CDPQ y présentera les résultats de recherche des deux projets suivants :

- Impacts de différentes stratégies de contrôle de la température ambiante en engraissement sur les performances zootechniques, les émissions gazeuses et la consommation d'énergie (Francis Pouliot et coll.);
- Impacts du SDRP sur le classement des porcs et les revenus (Michel Morin et coll.).

TRANSFERT TECHNOLOGIQUE ET GESTION DU RISQUE SUR LES MARCHÉS DES GRAINS

L'American Soybean Association (ASA), avec le soutien de l'AQINAC et du CDPQ, a tenu une journée d'information portant sur la gestion du risque sur les marchés à terme et sur le marché du soja, à Drummondville, le 28 septembre dernier. Une soixantaine de producteurs porcins, de meuniers et de conseillers y ont participé. Devant le succès obtenu, l'ASA envisage de tenir d'autres événements de ce genre au Québec avec le soutien de l'AQINAC et du CDPQ.

BIOSÉCURITÉ : ÉCHANGE AVEC LES AMÉRICAINS

Le 2 décembre, à Chicago, Lilly Urizar, chargée de projets au CDPQ, présentera les résultats de l'analyse et de l'utilisation de l'outil PADRAP (voir l'article sur ce sujet aux pages 38 à 40) tirés de l'évaluation de 36 fermes d'un secteur de la Beauce à l'automne 2009. Elle participera alors à un atelier de partage d'information sur l'élimination et le contrôle régional du SRRP auquel sont invités universitaires, associations, agences, vétérinaires, producteurs et autres groupes s'intéressant à la question. L'atelier est organisé par Boehringer Ingelheim Vetmedica.

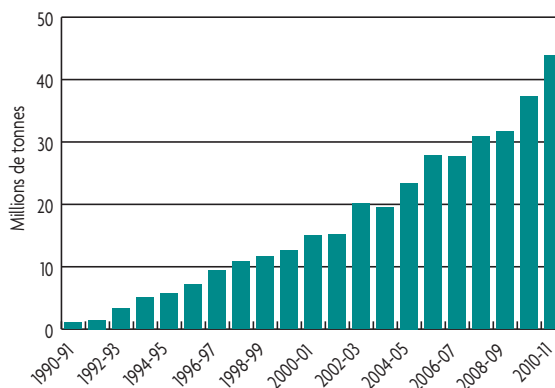
Michel Morin, agroéconomiste, CDPQ

SOJA : LA CHINE MÈNE LA DANSE

Les producteurs de porcs composent depuis quelques années avec un prix élevé du soja et du tourteau. Or, cette tendance semble vouloir se maintenir, en grande partie à cause de la Chine.

En effet, si trois pays (États-Unis, Brésil et Argentine) sont responsables de plus de 80 % de la production de soja, le plus grand consommateur est la Chine, avec 26 % de la consommation mondiale. L'ouverture grandissante au capitalisme en Chine, débutée en 1990, a fait exploser la demande dans ce pays pour l'huile et le tourteau de soja. Ainsi, en 20 ans, la consommation de tourteau de soja est passée d'un million de tonnes à plus de 43 millions, soit plus que celle des États-Unis, du Brésil et du Canada réunis. La principale utilisation de ce tourteau est l'alimentation animale, que ce soit pour les porcs, la volaille ou l'aquaculture; des secteurs en forte croissance.

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE TOURTEAU DE SOJA EN CHINE (1990-2010)



Source : USDA, Foreign Agricultural Service, septembre 2010

Or, avec seulement 6 % de la production mondiale de soja, la Chine doit importer la majorité de son soja. Le département américain de l'Agriculture (USDA) estime que les importations chinoises de soja atteindront 55 millions de tonnes pour la récolte 2010-2011. Ainsi, l'année dernière, la Chine a importé 22,5 millions de tonnes de soja des États-Unis, **soit 25 % de la récolte américaine**. Cela explique en partie pourquoi, même avec des récoltes records, les prix du soja et du tourteau aux États-Unis se maintiennent à des niveaux élevés. Et, avec des ressources en terre et en eau limitées et une demande grandissante pour la viande, la Chine peut difficilement devenir autosuffisante pour l'ensemble de ses grains et oléagineux.

La recherche de solutions de rechange au tourteau de soja (comme par exemple le tourteau de canola, le pois, le gluten ou les drêches de distillerie) comme sources de protéines pour nos porcs apparaît donc comme un incontournable. ■